

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
 CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
 МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 332

<p>A) IDENTIFICATION</p>	<p>A) IDENTIFICATION</p>
<p><u>Bien proposé</u>: Cité punique de Kerkouane</p> <p><u>Lieu</u>: Gouvernorat de Nabeul</p> <p><u>Etat partie</u>: Tunisie</p> <p><u>Date</u>: 5 Octobre 1984</p>	<p><u>Nomination</u>: Punic town of Kerkuane</p> <p><u>Location</u>: Nabeul Governorate</p> <p><u>State party</u>: Tunisia</p> <p><u>Date</u>: October 5, 1984</p>
<p>B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS</p>	<p>B) ICOMOS RECOMMENDATION</p>
<p>Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine Mondial au titre du critère III.</p>	<p>That the proposed cultural property be included on the World Heritage List on the basis of criterion III.</p>
<p>C) JUSTIFICATION</p>	<p>C) JUSTIFICATION</p>
<p>A l'extrémité du Cap Bon, presque à mi-chemin entre El Haouaria et Kelibia, le site archéologique de Kerkouane reconnu en 1957, fouillé depuis par l'Institut National d'Archéologie et d'Art, a renouvelé nos connaissances sur l'urbanisme punique en révélant une ville (Tamezrat?) fossilisée à la suite de son abandon définitif au cours de la première guerre punique (vers 250 avant J.C.)</p> <p>Au contraire de ce qui s'est passé à Carthage (inscrite en 1979 sur la liste du Patrimoine Mondial) à Tyr ou à Byblos (inscrits en 1984), aucune agglomération romaine ne s'est surimposée à la ville phénicienne dont le port, les remparts, les quartiers d'habitation, les boutiques, les ateliers, les rues, les places, les temples et la nécropole (découverte en 1968) se dessinent nettement, dans leur état du III^{ème} siècle.</p>	<p>At the tip of the Cape Bon, almost halfway between El Haouaria and Kelibia, the archaeological site of Kerkuane, which was recognized in 1957 and which has been excavated since then by the National Institute of Archaeology and Art, has enriched our knowledge in the area of Punic town planning thanks to the discovery of a city (Tamezrat?) which was fossilized after being definitively abandoned during the first Punic war (ca. 250 B.C.).</p> <p>Contrary to what took place in Carthage (included on the World Heritage List in 1979), in Tyre or in Byblos (both included in 1984), a Roman city was not built upon this Phoenician city whose port, ramparts, residential districts, shops, workshops, streets, squares, temples and necropolis (discovered in 1968) clearly remain as they were in the 3rd century.</p>

Les maisons, de plan rectangulaire, comportent une entrée, un corridor donnant accès à une cour intérieure pourvue d'un puits, d'un évier et d'une baignoire. Autour de cette cour, s'organisent les différentes pièces de l'habitation, dont une salle de réception. En prouvant le caractère répétitif de ce plan-type (certaines maisons se distinguent seulement par la présence d'un autel dans la cour), la fouille a permis d'établir l'existence d'un véritable programme d'urbanisme, faisant la part belle à l'hydraulique et à l'hygiène.

L'étude du petit matériel archéologique (monnaies, céramiques, outils, déchets divers, etc.) révèle, comme celle du bâti, une ville coupée de son arrière-pays et dépourvue d'activités agropastorales, ayant tout misé sur l'industrie (fabrication de la pourpre par traitement du murex) et sur l'artisanat (tailleurs de pierre, maçons, stucateurs, potiers et coroplathes y vivaient nombreux). Ce port phénicien paraît avoir commercé, dès le VI^{ème} siècle, avec les cités puniques de Sicile, notamment Mozia.

Les rapports entre la culture punique, la culture hellénique et les cultures autochtones peuvent être analysés sur une durée de trois siècles à partir des formes architecturales (ainsi le grand temple est tout à fait conforme au modèle sémitique) et à partir de multiples documents iconographiques (gargouilles, pavements, petits objets votifs, autels de terre cuite) où se décèlent tour à tour des influences assyro-babyloniennes, phéniciennes, grecques, siciliennes, etc.

L'ICOMOS recommande l'inscription du site de Kerkouane sur la liste du Patrimoine Mondial au titre du critère III, dans la mesure où cette ville, jamais réoccupée depuis son abandon, apporte un témoignage exceptionnel sur l'urbanisme phénico-punique.

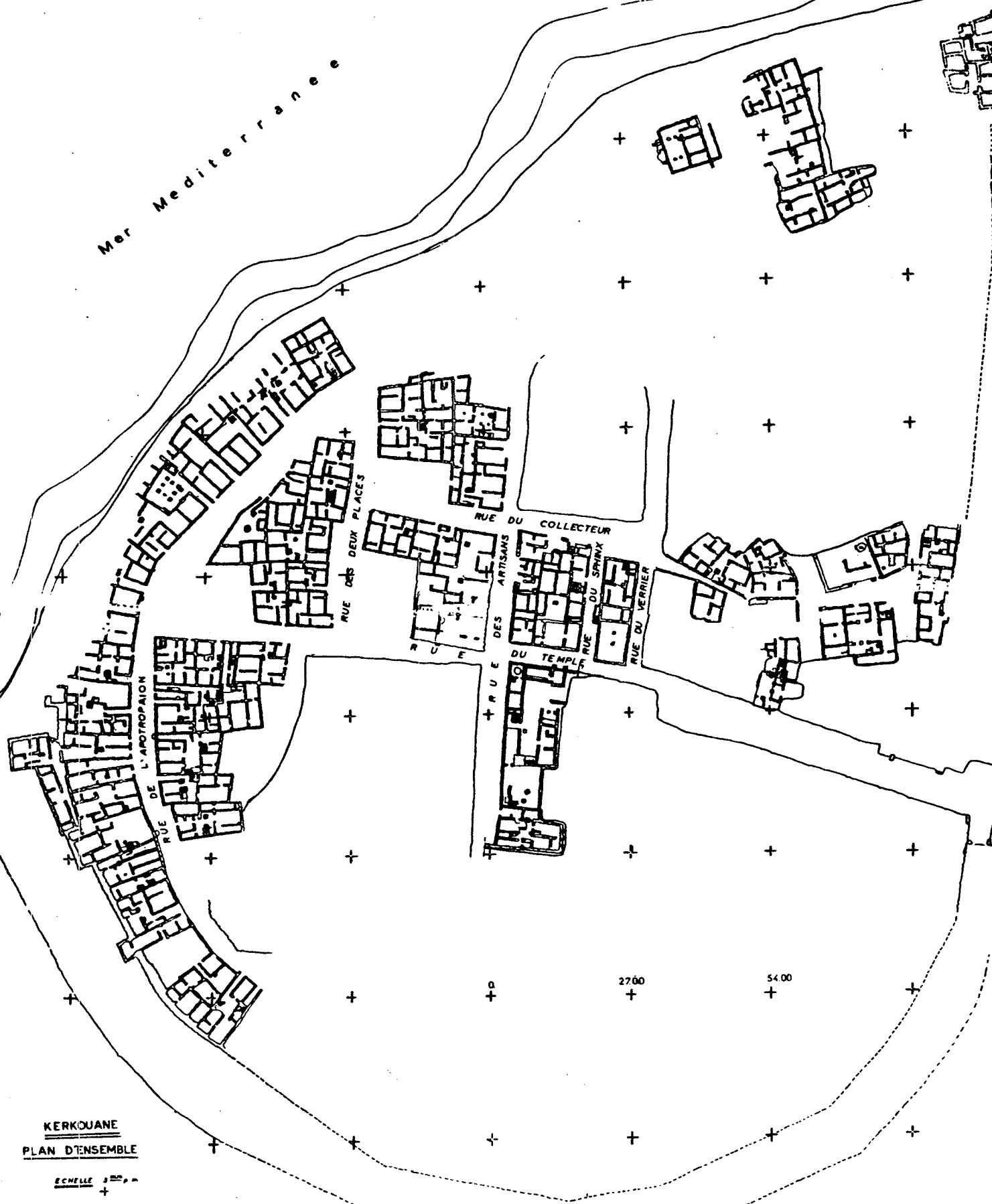
The rectangular houses have a single entrance and a corridor which afford access to an interior courtyard replete with a well, a wash-basin and a bath. Around the courtyard radiate the various rooms of the dwelling, including a reception room. In proving the repetitive nature of this particular plan which was taken to be a typical plan (the only distinguishing feature for some houses being the presence of an altar in the courtyard), the excavation made it possible to confirm the existence of an authentic town planning program which gave considerable importance to hydraulics and hygiene.

Through the study of small artifacts (coins, ceramic pieces, tools and various waste matter, etc.) and of the constructions, we come into contact with a city which was cut off from the hinterland and which was lacking in agricultural and pastoral occupations, having preferred to focus its efforts on industry (manufacture of purple dye through murex processing) and arts and crafts (stonecutters, masons, stucco workers and potters and coroplasts abounded there). It is believed that this Phoenician port traded with the Punic cities of Sicily, particularly Mozia, as early as the 6th century.

The links between Punic culture, Hellenic culture and natives cultures can be analyzed over a period of three centuries on the basis of architectural forms (the great temple is in perfect conformity with the Semitic plan) and on the basis of a number of iconographic documents (gargoyles, ornamental tiling, small votive objects and baked clay altars) which illustrate Assyro-Babylonian, Phoenician, Greek and Sicilian, etc. influences.

ICOMOS recommends that the Kerkouane site be included on the World Heritage List on the basis of criterion III in so far as this city, which has never been reinhabited since it was abandoned, bears exceptional witness to Phoenician-Punic town planning.

Mer Méditerranée



KERKOUANE
PLAN D'ENSEMBLE

ECHELLE 1/2000